

Parikwene



Les *Parikwene* (Palicours, Palikurs)
parlent le *parikwaki* (langue palikur).

Le berceau de
la nation
parikwene se
situe sur la
rivière
Urucaua
(Urukwa). La
« capitale »
des
Parikwene est
le village de
KUMENE



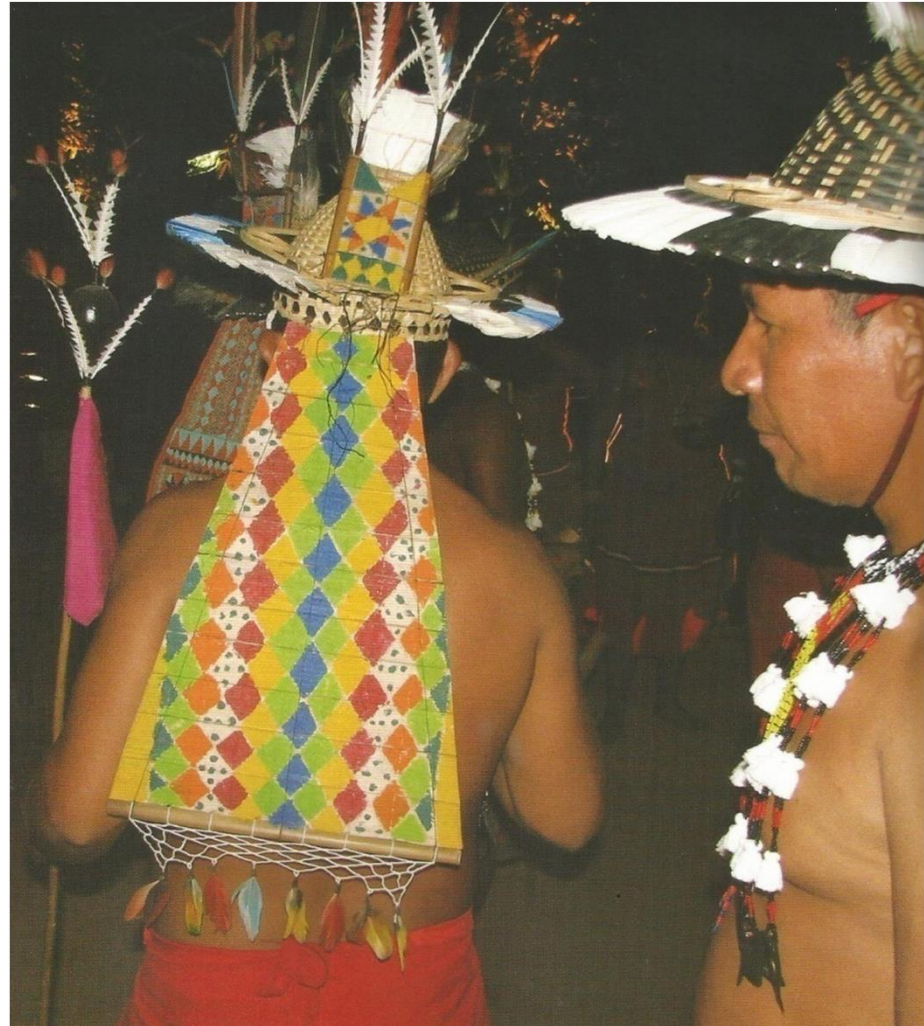
... mais à l'arrivée des Européens sur les côtes Guyanaises, les Parikwene occupaient un vaste territoire qui allait jusqu'à l'Approuague.



Le terme *territoire* ne doit pas être compris au sens européen du terme.

Avant la colonisation, les groupes amérindiens occupaient l'espace en s'imbriquant les uns dans les autres, leurs villages pouvaient être interposés. Les réseaux inter-"tribaux" constituaient un des fondements de la dynamique politique qui ponctuait la vie sociale.

On compte
aujourd'hui
un peu moins
de 2000
Parikwene,
répartis pour
moitié en
Guyane et au
Brésil.



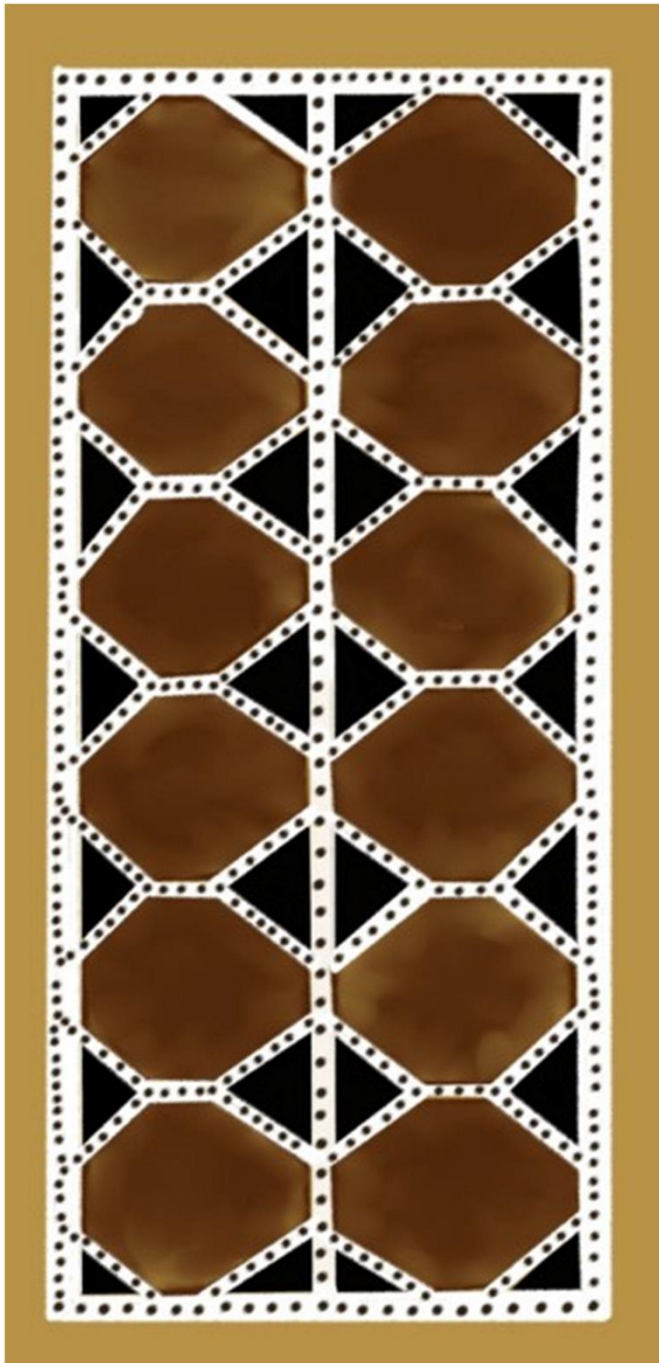
En Guyane, les Parikwene se distribuent dans une dizaine de villages situés dans les communes de St-Georges, Régina, Roura et Macouria. Les plus connus sont *Espérance (I & II), Favard, Kamuyene, Norino, Yapara ...*

L'organisation sociale des Parikwene est **clanique**. Il existe **6 clans principaux**. On retrouve l'origine clanique des Parikwene dans les patronymes qui leur ont été attribués par les administrations française et brésilienne.

nom parikwene	<i>nom administratif</i>	totem
Kawayene	<i>Labonté</i>	ananas
Wayvoyene	<i>Norino</i>	chenille
Wadahyene	<i>Yapara</i>	lézard agratiche
Wakavunyene	<i>Baptiste/Batista</i>	fourmi
Parawyene	<i>Martin/Guiomen</i>	poisson couman couman
Waxiyene	<i>Félicio</i>	terre

Il existe aussi des clans secondaires comme les **Masawyan** (Michel) qui se définissent comme « peuple de l'oiseau » (du même nom). Ces clans sont censés s'être agrégés dans un 2^e temps aux clans principaux.





Chacun de ces clans parlait une variété particulière de *parikwaki*. Une langue cérémonielle unique (KIAPTŪNKA) était parlée lors des grandes occasions. Seuls les dignitaires coutumiers la maîtrisaient. Ces variations dialectales se sont partiellement perpétuées jusqu'à aujourd'hui.



Avant le choc consécutif à l'arrivée des Européens, le pouvoir était centralisé. La nation parikwene était dirigée par un « roi ».

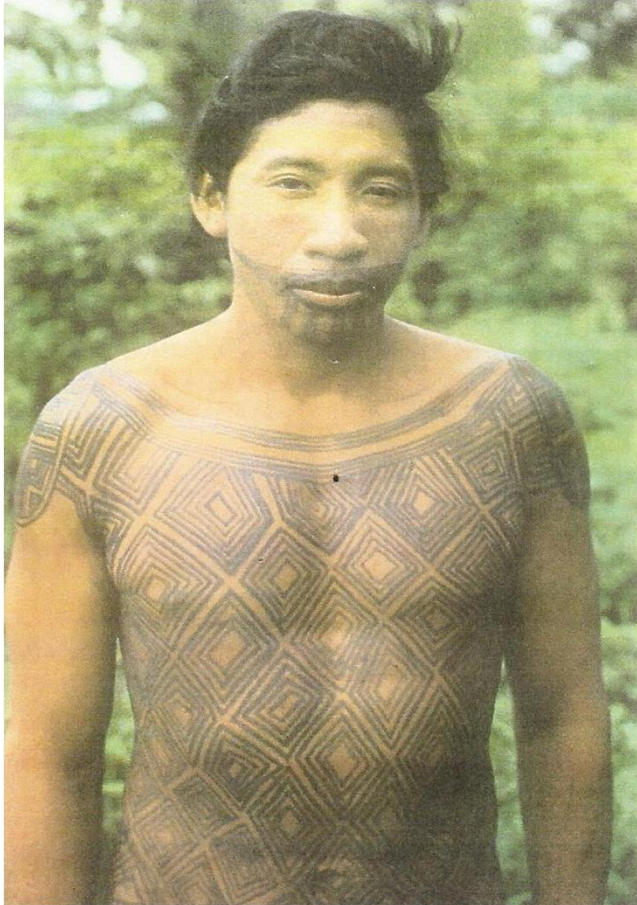
Aujourd'hui, chaque village dispose de son chef et de son autonomie. Cette réorganisation est la conséquence de la colonisation et de la spoliation des terres traditionnelles des Parikwene qui vivent désormais dans des communes régies par le droit français.



Pour aller plus loin :

« LA CÔTE D'AMAPA, DE LA BOUCHE DE
L'AMAZONE A LA BAIE D'OYAPOCK, A
TRAVERS LA TRADITION ORALE PALIKUR »
(P & F. Grenand)

[https://horizon.documentation.ird.fr/exl-
doc/pleins_textes/pleins_textes_5/b_fdi_1
8-19/25138.pdf](https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_5/b_fdi_18-19/25138.pdf)



L'identité graphique
parikwene se révèle
sur de nombreux
supports :



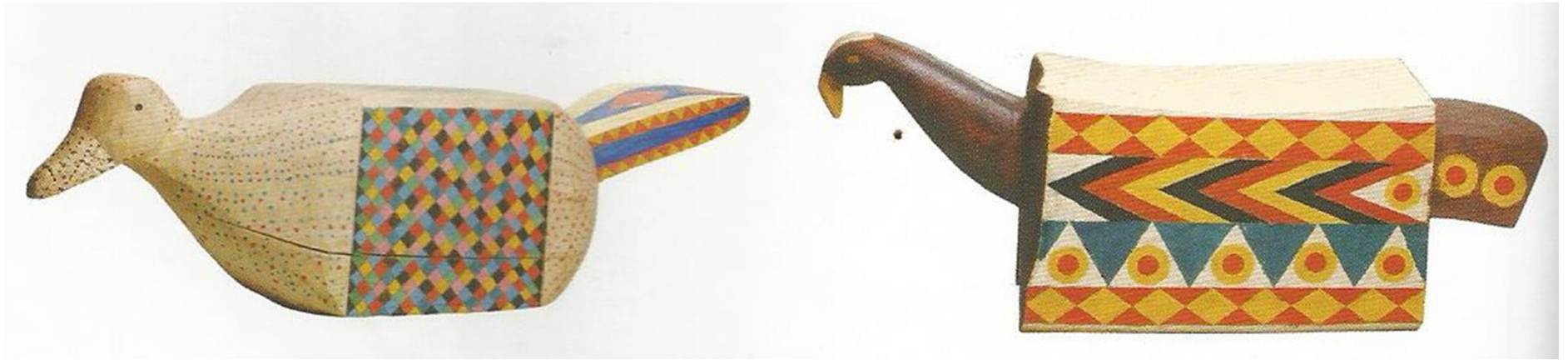
kunan gautya
(oeil de toucounaré)



masulu
(poisson *Astronotus ocellatus*)

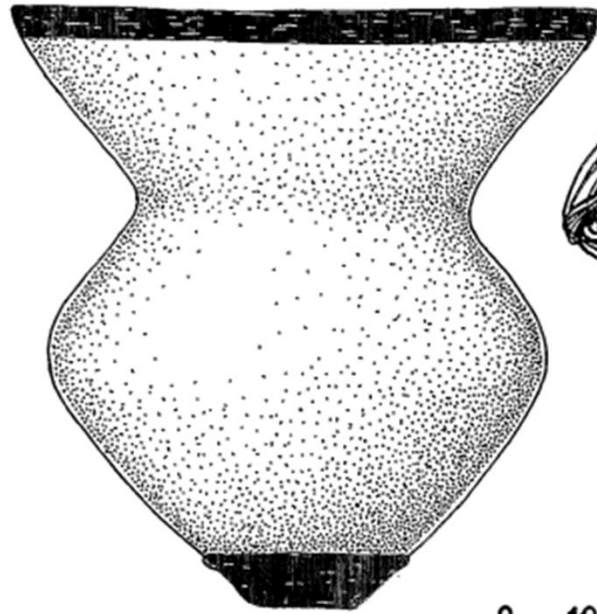


suwiki
(tarpon)

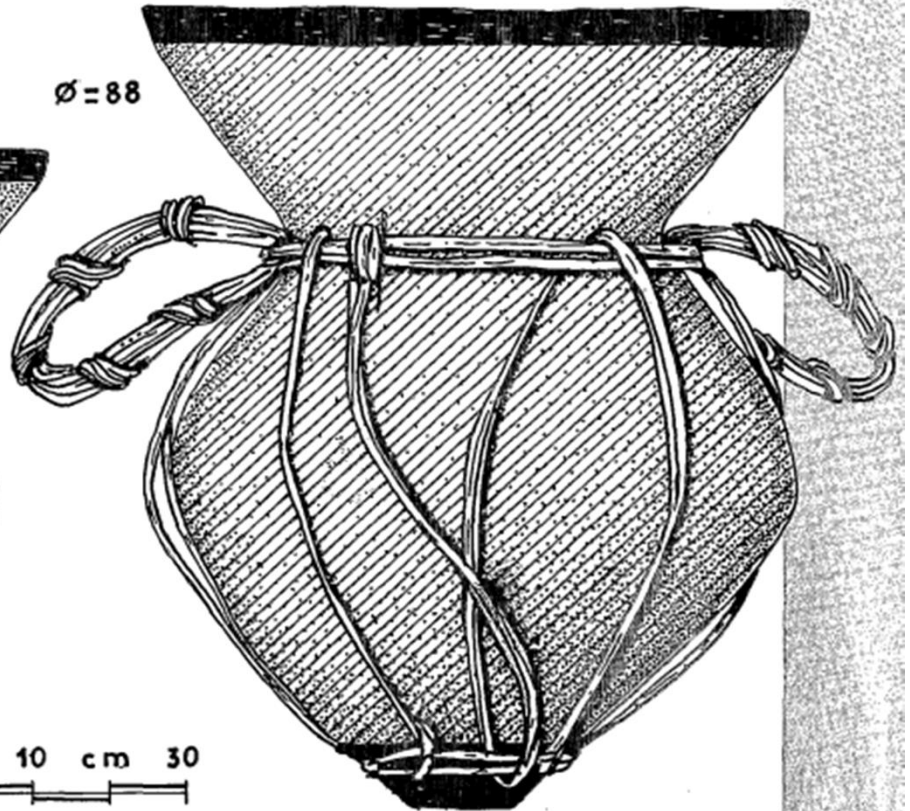




Ø=77



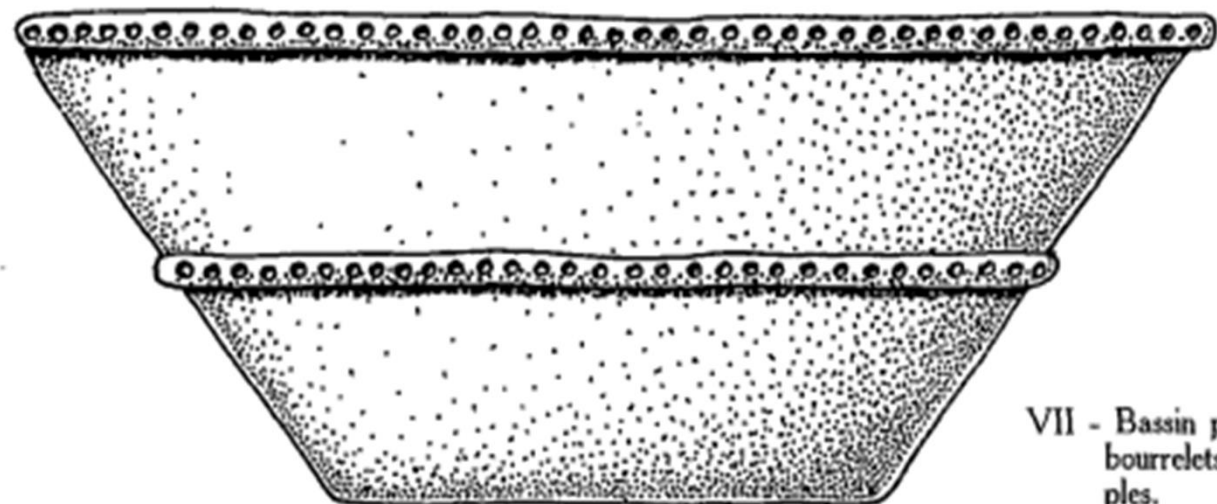
Ø=88



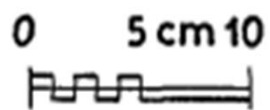
0 10 cm 30



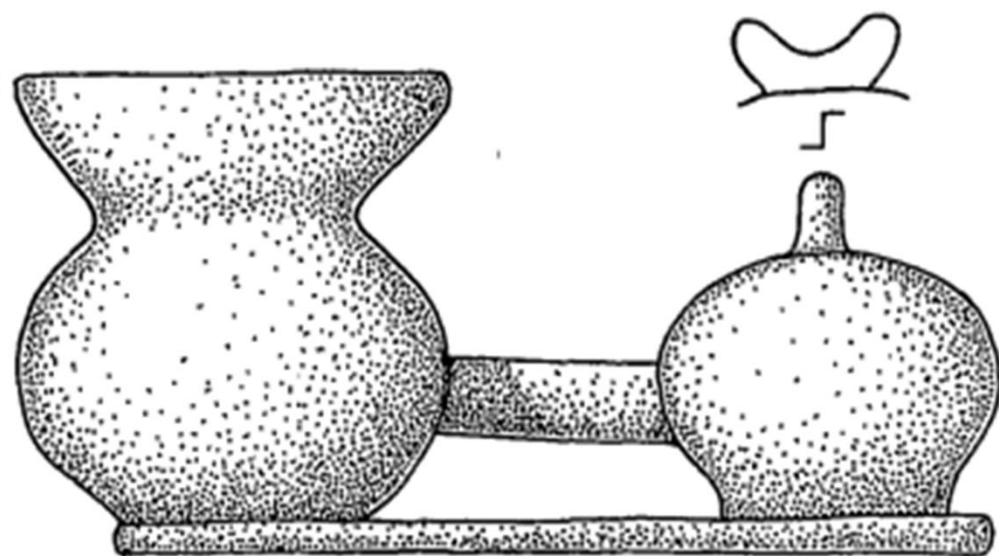
Ø = 54



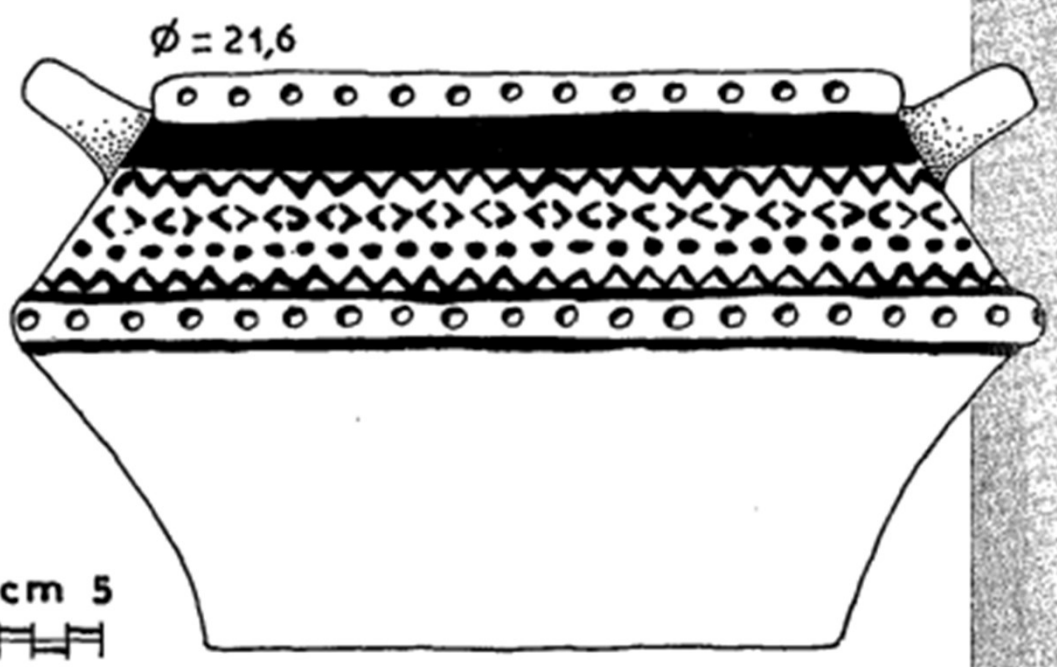
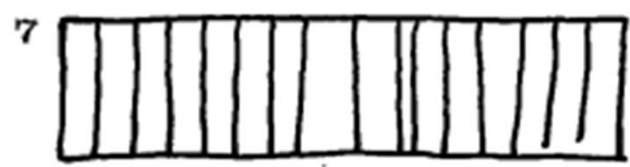
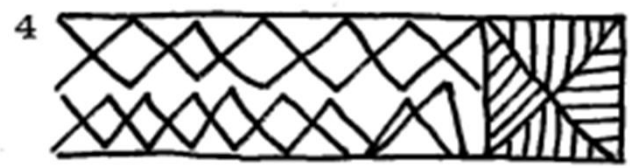
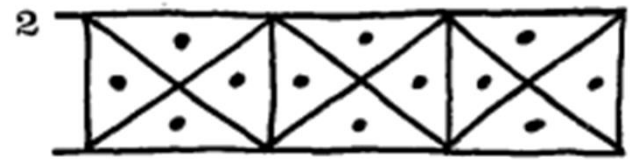
VII - Bassin palikur à parois évasées, décoré de deux bourrelets incisés de cercles. Poterie à usages multiples.



H = 10,5



II-4 - Double pot palikur sur base plate relié par un tuyau, utilisée pour boire le cachiri.





Les femmes parikwene se sont
spécialisées dans la vannerie

et la bijouterie.
Dans certaines
familles, cette
activité constitue



un revenu
économique
non
négligeable.

Un élément particulièrement remarquable de la culture parikwene :
le système de numération

NAH PUKUH PARIKWAKI

(Je compte/quantifie en palikur)

Dans le mode de penser parikwaki, il n'est pas possible de séparer arithmétique, géométrie et mesure. Jusqu'à 3, la suite des nombres varie en fonction de ce qu'on compte ou dénombre :

Il existe 6 séries classificatoires des nombres [1, 2, 3] :

	Objets cylindriques	Durées	Gravier, graines, fruits...	Êtres animés	Outils et assimilés...	Arbres, bijoux, fruits/graines des palmiers en grappe	Tissus, feuilles
1	PAHAT	PAHAY	POHOW	PAHAVWI (masc.) PAHAVU (fém.)	PAHAMKU	PAHAKTI	PAHAK
2	PITANA	PINA	PISOYA	PIYANA	MHUKMA	PITWNA	PIKANA
3	MPANA	MPANA	MPANA	MPANA	MPANAMKU	MPAMAkti	MPANABU

► Pour apprendre à compter en classe, on commence souvent par la catégorie des **objets cylindriques** (qui correspond aux doigts) :



pahat idawnit : 1 doigt



mpana matap : 3 coulevres (à manioc)



pitana bugut : 2 pains



Pitana enetet : 2 stylos

► Pour dénombrer les choses ayant l'aspect de **granulat** comme le gravier, le couac, les graines ainsi que les **fruits**, on utilise la série pohow (1) – pisoya (2) – mpana (3) :



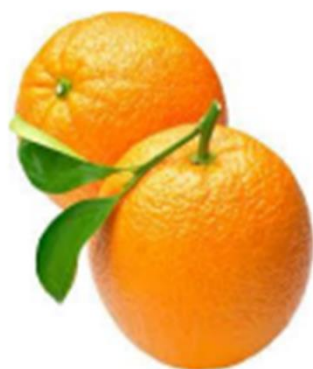
pohow tip : 1 caillou



pitsoya tip : 2 cailloux



Par extension, cette série est aussi utilisée pour certains objets (table, chaise...) :



pisoya uwas : 2 oranges



pohow epti : 1 chaise

► Pour le nombre **1** les **êtres animés** (humains, animaux) distinguent en outre un genre grammatical : coq appartient par exemple au genre masculin (de même que les gros animaux : tapir, cheval, bœuf...) et agouti au genre féminin (de même que les petits oiseaux). *On parle bien là du numéral et pas de l'article indéfini – le parikwaki n'utilise pas d'article - ce que pourrait laisser supposer (à tort) la traduction en français un/une.*



pahavwi awayg : 1 homme



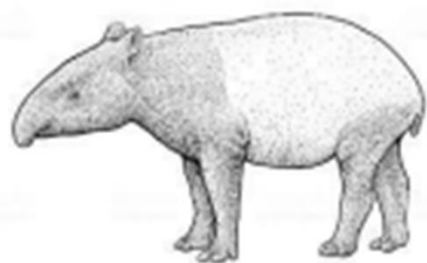
pahavu tino : 1 femme



pahavwi takarak : 1 coq



pahavu bukutru : 1 agouti



piyana arudiki : 2 tapirs



mpana bakimnay : 3 enfants

► Pour compter les **outils** on utilise la série pahamku (1) – mhukna (2) – mpanamku (3) :



pahamku miguw : **1** hache



mhukna ideptet : **2**
paires de ciseaux



mpanamku kasivag : **3** sabres

► Pour compter les **végétaux**, les **bijoux** et les **fruits/graines** qu'on trouve **en grappe** (raisin, wassaï, comou, parepou...) on utilise la série pahakti (1) – pitwana (2) – mpamakti (3) :



pahakti ivuruyti : **1** fleur



pikatnaw ah : **2** arbres



mpamakti akabdat :
3 colliers

► Pour compter les **choses 'plates'** : feuilles, tissus et par extension les objets fabriqués en tissu (vêtements), on utilise la série pahak (1) – pikana (2) – mpanabu (3) :



pahak ahamna : 1 feuille



pikana kagta : 2 feuilles
(de papier)



mpanabu kamis : 3 vêtements

► Pour tout ce qui n'entre pas ces 6 séries catégorielles, il en existe une 7^{ème} qui sert à dénombrer les « **inclassables** » : paha (1) – pisaya (2) – mpana (3) :



paha tas : 1 tasse



pisaya ahtian : 2 oeufs

En conclusion, on peut dire qu'en parikwaki les nombres 1, 2 ou 3 se disent en fonction de la forme ou de la substance de ce qui est dénombrée. A partir de 4, il n'y a plus de distinction. On n'utilise qu'un seul nombre, quelle que soit la catégorie.

Le système de numération parikwene est **décimal** (à base 10) mais il utilise aussi une « sous-base » 7. L'utilisation systématique de la décomposition rend le nombre en parikwaki sémantiquement très transparent.

4 : paxnik

5 : pohowku

6 : puguhkuna

7 : ntewneker

8 : netewneker akak pahat arawna (*7 et 1 je rajoute*)

9 : ntewneker akak pitana arawna (*7 et 2 je rajoute*)

10 : madikawku (*littéralement : la fin des [2] mains*)

- 11 **madikawku akak pahat arawna** (10 et 1 je rajoute)
- 12 **madikawku akak pitana arawna** (10 et 2 je rajoute)
- 13 **madikawku akak mpana arawna** (10 et 3 je rajoute)
- 14 **madikawku akak paxnik arawna** (10 et 4 je rajoute)
- 15 **madikawku akak pohowku arawna** (10 et 5 je rajoute)
- 16 **madikawku akak puguhkuna arawna** (10 et 6 je rajoute)
- 17 **madikawku akak ntewneker arawna** (10 et 7 je rajoute)
- 18 **madikawku akak ntewneker arawna akak pahat** (10 et 7 je rajoute et 1)
- 19 **madikawku akak ntewneker arawna akak pitana** (10 et 7 je rajoute et 2)
- 20 **pina madikwa** (2 [*quantités de*] 10)
- 30 **mpana madikwa** (3 [*quantités de*] 10)
- 40 **paxnik madikwa** (4 [*quantités de*] 10)
- 50 **pohowku madikwa** (5 [*quantités de*] 10)
- 60 **puguhku madikwa** (6 [*quantités de*] 10)
- 70 **ntewneker madikwa** (7 [*quantités de*] 10)
- 80 **ntewneker madikwa akak madikawku arawna** (7 [*quantités de*] 10 et 10 je rajoute)
- 90 **ntewneker madikwa akak pina madikwa arawna** (7 [*quantités de*] 10 et 2 [*quantités de*] 10 je rajoute)
- 100 **madikawku madikwa** (10 [*quantités de*] 10)

Chez les Parikwene, la gestuelle numérale traditionnelle démarre avec l'auriculaire, à l'inverse de celle qu'on utilise à l'école française mais aujourd'hui, les enfants utilisent les deux.



1



2



3



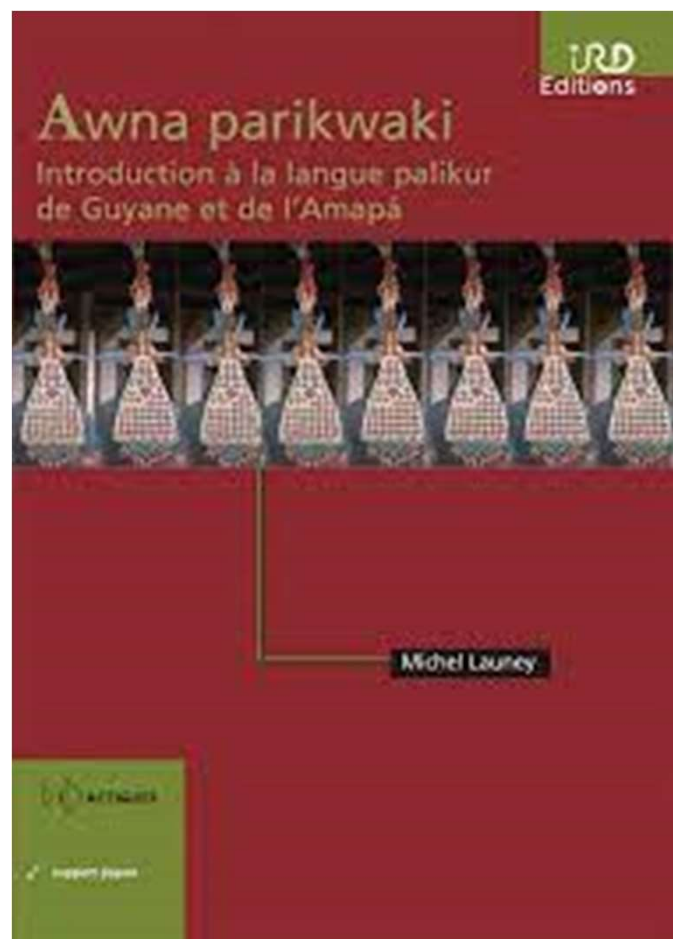
4



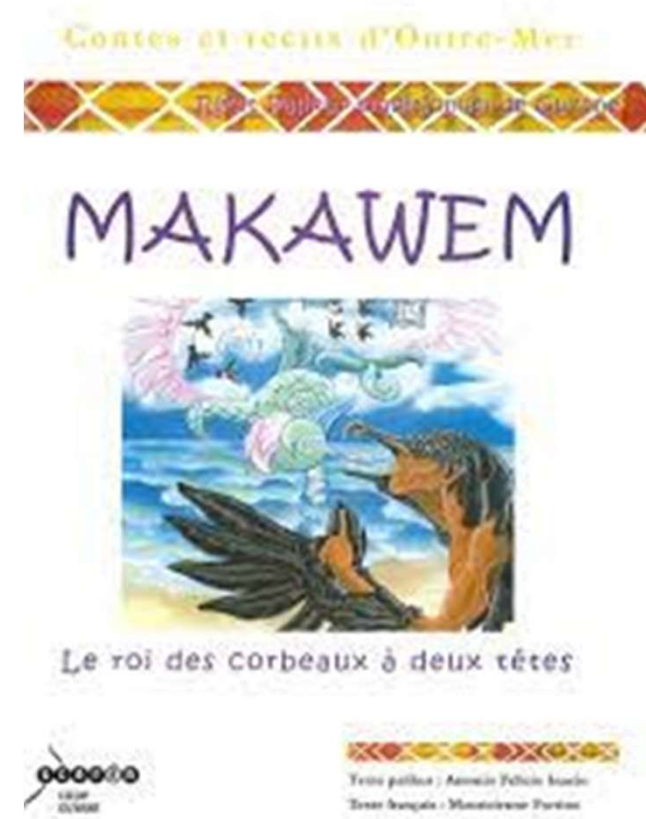
5



Pour aller plus loin, il existe de très bon ouvrages permettant de pénétrer l'univers parikwene



En particulier les contes bilingues





Vous pouvez
aussi aller sur
le site
académique :

<https://langues-de-guyane.ins.ac-guyane.fr/-Parikwaki-.html>